

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item](#)[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 075 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande

[1556c_TJI_Denise] 075 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS. R. de soy mesme.

Incipit non moderniséAinsi qu'archers d'une assemblée grande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 076 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 075 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 075 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 124 Ainsi qu'Archers d'une assemblée grande est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Ainsi qu'archers d'une assemblée grande
Tiroient au blanc, amour s'en aprocha
Et vint tirer ainsi qu'un de la bande :
Mais pour ce faire oncq' ne se deshoucha [[desboucha]] :
Si m'en moquay, dont l'enfant se fascha,
Et me lascha un trait de force telle,
Qu'en mon cœur fait une playe mortelle,
Puis s'escria : j'emporteray le pris :
Non dist quelqu'un, vous l'avez perdu, belle
Car pour le blanc, le noir vous avez pris.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 075

FoliotationC5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'Vn taint vermeil pl^a n'est ta face paite
 Aussi as pris mō cœur pour ce meffaiet
 Et larrecin ta conscience attainte
 Rend ton visage ainsi passe & deffait,
 Amende doncq' ton outrageux forfait
 Qui fait sembler ta couleur estre vsée
 Au lieu du mien: las ce t'est chose ay sée
 Réds moy tō cœur pour passer ma douleur,
 Lors moy contant, & ton ame apaisée,
 Nous te rendron ta premiere couleur.

s. r. de soy mesme.

Ainsi qu'archers d'une assemblée grande
 Tiroient au blanc, amour s'en aprocha
 Et vint tirer ainsi qu'un de la bande:
 Mais pour ce faire oncq' ne se deshoucha:
 Si m'en mo quay, dont l'enfant se fascha,
 Et me lascha vn trait de force telle,
 Qu'en mon cœur feit vne playe mortelle,
 Puis s'escria: j'emporteray le pris:
 Nō dist quelqu'un, vous l'avez perdu, belle
 Car pour le blanc, le noir vous avez pris.

De Claudine, par. s. r.

Claudine me maudit toujours,
 Et de moy iamaïs ne se taist:
 Je puisse mourir, s'elle n'est,

De